

Merveilleuse Inga Kazantseva

■ Quel régal d'écouter Inga Kazantseva, seule au piano, très à l'aise avec les grands compositeurs comme Mozart, Glinka-Balakirev, Tchaïkovski, Schubert, Liszt et Brahms.

Son concert, dimanche à la Villa Fleck à Ingersheim, a été éclectique, permettant aux mélomanes d'apprécier la riche palette de son talent de musicienne accomplie: délicatesse et rigueur dans la sonate de Mozart, souffle d'air pur et trilles véloces dans *l'Alouette* de Balakirev. Quant au *Carnaval d'automne* de Tchaïkovski, il a permis de voir défiler un éventail d'or cuivré, de pourpre, d'incarnat et d'améthyste. Les impromptus de Schubert ont été une merveille de fluidité et de délicatesse, le perlé de la pianiste y a été incomparable. Liszt et Brahms ont achevé ce récital d'un très haut niveau. Le public, qui une fois de plus a rempli la salle de mu-



Inga Kazantseva, le talent au bout des doigts. (Photo DNA-Bernard Schmidlé)

sique, a écouté cette grande artiste avec bonheur et une attention toute particulière.

Inga Kazantseva est née en Russie; elle a étudié à Novgo-

rod et à Detmold en Allemagne. Elle se produit régulièrement en Suisse, France, Suède, Italie, Allemagne, Etats-Unis et bien sûr dans son

pays natal, que ce soit en concert solo ou avec orchestre et dimanche elle a fait une halte très appréciée à Ingersheim.

DNA du Jeudi 8/10/2007
Edition de Colmar